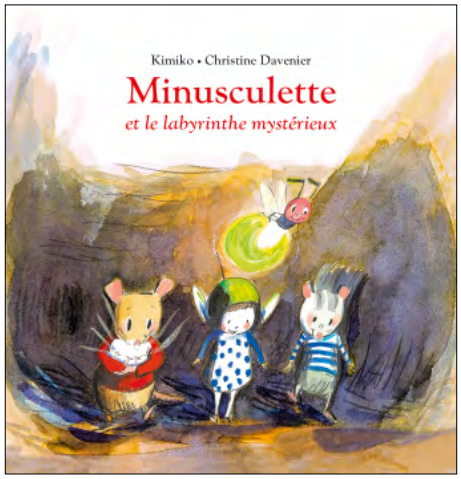
Minusculette et le labyrinthe mystérieux

Kimiko • Christine Davenier



Un matin de printemps, Minusculette, la petite fée est réveillée par les cris de ses voisins. Pendant la nuit, quelqu'un a saccagé le joli champ dans lequel ils vivent : un peu partout de gros tas de terre ont surgi comme autant de petites collines terreuses au milieu des fleurs. Et soudain, voilà que Maurice, le muscardin, disparaît dans une galerie creusée sous un tas de terre. Qui a bien pu creuser ce chemin souterrain ? Minusculette et ses amis décident de partir en exploration sous la terre. Que vont-ils découvrir ? Qui vont-ils rencontrer ?

Les quelques pistes qui suivent permettent d'accompagner et de prolonger la lecture de *Minusculette et le labyrinthe mystérieux*.

1 Les amis de Minusculette
2 Labyrinthes
3 Vivre sous terre
4 Qu'y a-t-il sous nos pieds ?
5 Pour aller plus loin…

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com

Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

SÉANCE 1

Les amis de Minusculette

Tamia, muscardin ou luciole… À coup sûr, les adorables amis de la fée Minusculette ne sont pas des animaux que l'on croise tous les jours. Et si l'on faisait un peu mieux connaissance ?

1 Qui est donc Gustave, le tamia ?

Les tamias sont de petits écureuils. La plupart sont originaires d'Amérique du nord mais il existe une espèce asiatique, le Tamia de Sibérie, qui, à partir des années 1960, était vendue dans les animaleries comme animal de compagnie.
Que s'est-il ensuite passé ? Certains propriétaires de tamias les ont volontairement relâchés dans la nature, quelques animaux se sont échappés, un camion en transportant s'est même renversé, laissant échapper sa population de petits écureuils…

Tamia © Gilles Gonthier
via wikicommons

Et tous se sont très bien adaptés à une existence sauvage hors de leur habitat naturel, la Sibérie. Même habitat, même nourriture, même rapidité de reproduction… les tamias de Sibérie concurrencent désormais les écureuils roux, habitants naturels des forêts européennes.

Conséquence : les adorables tamias de Sibérie font aujourd'hui partie des « espèces envahissantes les plus préoccupantes » !

Pour en savoir plus : le site de l'OFB (Office Français de la Biodiversité)

2 Faire connaissance avec Maurice, le muscardin

Si vous habitez ailleurs qu'en ville, vous avez certainement déjà croisé un muscardin mais… si lui vous a vu, vous, vous ne l'avez pas vu !
Et pour cause, très discrets par nature, les muscardins sont en plus de minuscules petits rongeurs : environ 7 cm de long pour un poids de 40 grammes pour les plus « lourds » (le poids de 5 morceaux de sucre !)

Muscardin © Zoë Helene Kindermann via wikicommons

Si l'on ajoute à cela qu'ils vivent la nuit et hibernent du mois d'octobre jusqu'au mois d'avril, on constate qu'il est exceptionnel d'en apercevoir un. Bien que non menacés, les muscardins sont une espèce protégée en France.

Pour en savoir plus : le site de l'Observatoire de la Faune de Bourgogne

3 Lucie, la luciole

Lucie a plusieurs noms, « Luciole » bien sûr, mais aussi « ver luisant » ou encore – un peu plus compliqué – « lampyre ».
Mais ces trois noms évoquent tous cette drôle de faculté que possèdent les lucioles : émettre de la lumière.
Les « vers luisants » ne sont pas du tout des vers, mais des coléoptères (autrement dit, elles appartiennent à la famille des scarabées). Seules les femelles émettent de la « lumière » grâce à deux molécules qu'elles produisent : la luciférine, et la luciférase.
Certaines espèces de lucioles n'ont pas d'ailes (les vers luisants), mais d'autres, comme la Lucie de l'album, volent en groupe en illuminant les nuits chaudes d'été.

Pour en savoir plus : le site de l'Observatoire de la Faune de Bourgogne

Luciole
© Pchelovek1205 via wikicommons

Vol de lucioles
© MicheleIlluzzi via wikicommons

4 Éloïse, la taupe

Hé oui ! Éloïse la taupe devient bien une nouvelle amie de la petite bande de Minusculette.
Même si les taupes sont des animaux très courants, il est rare d'en voir tant elles détestent la lumière. De la taupe de Perse à la taupe de Sibérie, en passant par les rats-taupes ou la taupe dorée du Cap, le mot « taupe » désigne une bonne soixantaine d'espèces qui ont en commun de mener une vie souterraine, et d'être totalement ou partiellement aveugles (certaines sont sensibles à la lumière).

Taupe européenne
©Christoph Moning
via wikimedia

Condylure étoilé
©Dan MacNeal via wikimedia

Difficile de résister au plaisir de présenter une cousine américaine de « notre » taupe : le condylure étoilé, qui fait certainement partie des animaux les plus bizarres ayant jamais existé.
À quoi peut bien lui servir ce très étrange nez en forme d'étoile ?
À s'y retrouver sous la terre ! Ce nez étoilé abrite des milliers de capteurs sensibles aux moindres mouvements, aux différences de température, d'humidité etc. Le condylure est aveugle, mais son super-nez remplace parfaitement la vue. On pourrait presque dire que ce drôle d'animal « voit » avec son nez !

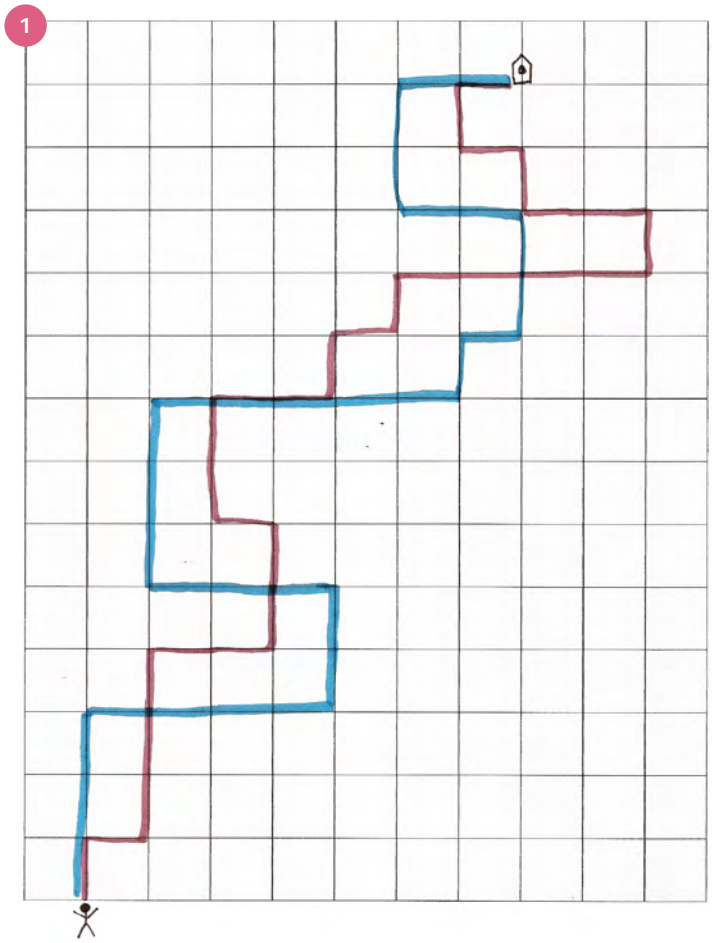
SÉANCE 2
Labyrinthes

Pas facile pour des lectrices et lecteurs de *Minusculette* de dessiner un labyrinthe ! Mais peut-être peut-on commencer par écouter ce qu'en dit Maurice le muscardin : « *Il y a un chemin sous la terre !* »
La lecture de *Minusculette et le labyrinthe mystérieux* donne l'occasion de dessiner des chemins et d'apprendre à se déplacer en suivant ou en imaginant des déplacements plus ou moins labyrinthiques sur des papiers quadrillés ou pointés.

Remarque : on trouvera des modèles de feuilles pointées ou quadrillées à télécharger sur le très riche site de l'académie de Martinique. Pour chaque modèle, diverses tailles et formes de mailles sont proposées (10 mm, 20 mm, 25 mm).

➡ On commencera par le plus simple : se déplacer sur un papier quadrillé en carré (maille de 17×17 mm).
Quel(s) chemin(s) le petit personnage peut-il suivre pour rejoindre sa maison ?
Bien évidemment, il existe de multiples solutions et nul n'est obligé d'emprunter le chemin le plus court (figure 1).

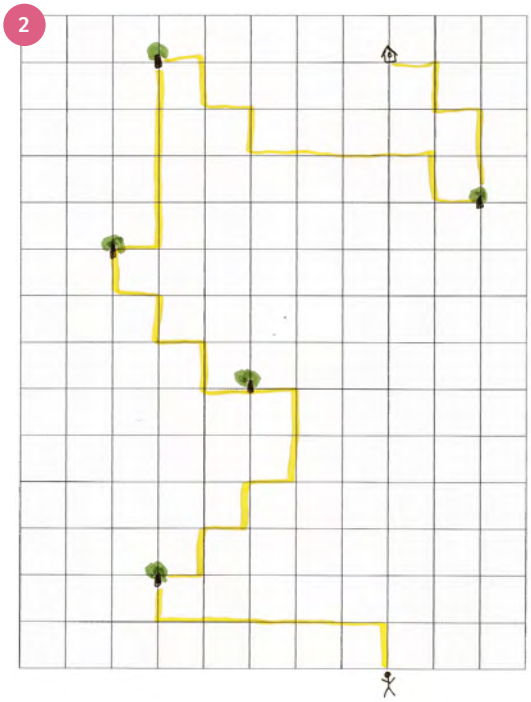
1



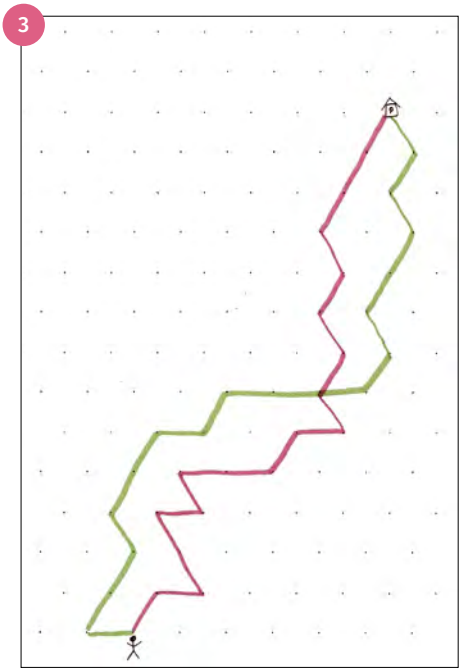
➡ On peut alors compliquer l'affaire en utilisant des « bornes » de passage obligatoires. Ici, le petit personnage doit d'abord passer au pied de chaque arbre avant de rejoindre sa maison (figure 2).

➡ Encore un peu plus difficile : se déplacer sur un papier pointé, et sur cet exemple, avec un maillage triangulaire (figure 3).

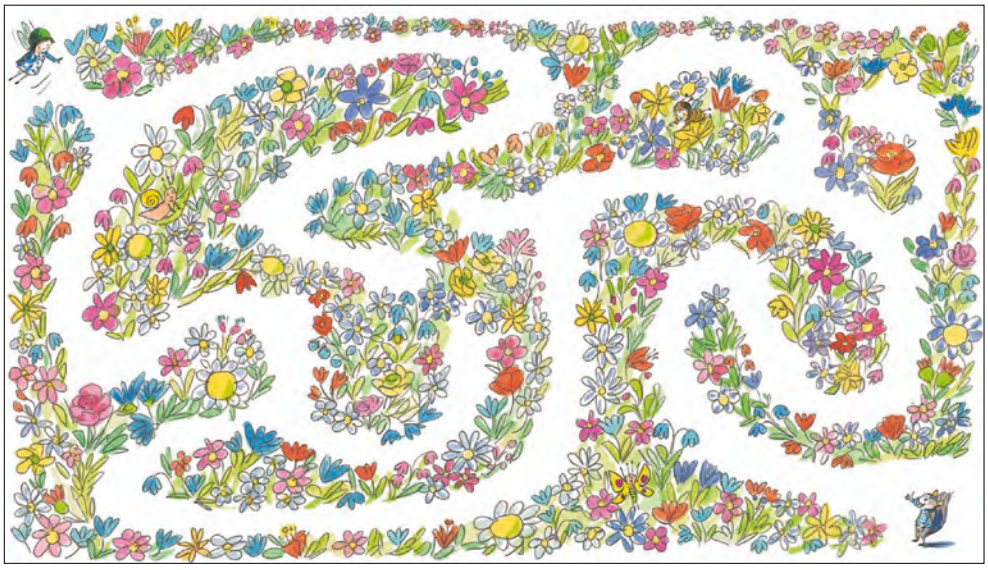
2



3



➡ D'innombrables variations et contraintes sont possibles : trouver le chemin le plus court, dessiner une rivière avec des ponts que le personnage doit emprunter, etc.

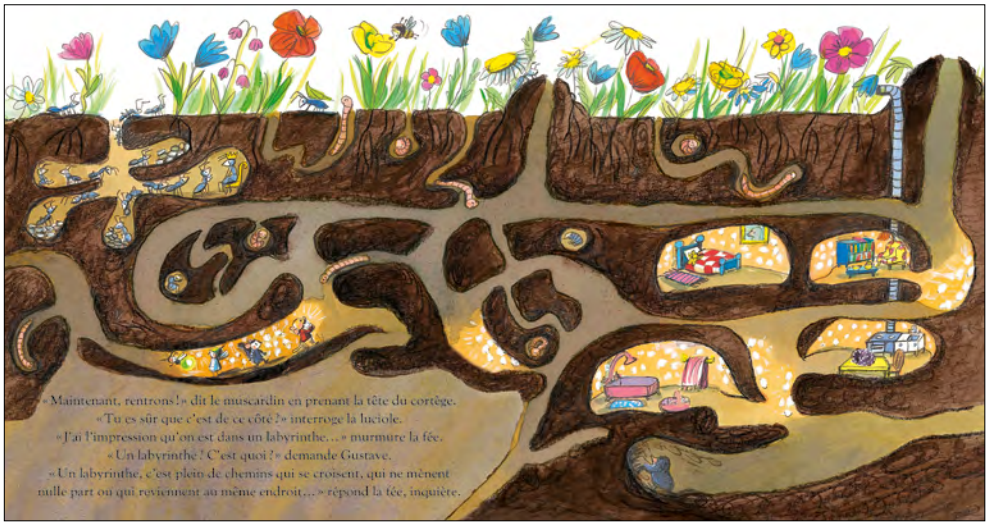


Retrouvez ici le labyrinthe de Minusculette.

SÉANCE 3
Vivre sous la terre

Comme toutes les taupes, Éloïse vit sous terre. Mais elle n'est pas le seul animal à avoir ce mode vie : à bien y regarder, quantités d'animaux vivent sous terre mais la plupart du temps, ils sont tellement discrets qu'on ne les remarque pas.

Observons la double page 22-23 de l'album :



Qu'y voit-on ? Minusculette et ses amis, bien sûr, mais aussi…

➡ Tout à fait à gauche, Christine Davenier, l'illustratrice, a dessiné une fourmilière. Comme Éloïse, la plupart des fourmis installent leur « habitation » (c'est à dire leur fourmilière) sous terre.

➡ Disséminés un peu partout sur la double-page, on remarque également des vers de terre. Combien y en a-t-il ?
Indispensables à la bonne santé des sols, les vers de terre représentent une part importante de la « biomasse » souterraine. Sur 1 m² de sol, on peut compter jusqu'à 260 vers de terre ! (264, pour être exact).

Pour en savoir plus, on peut consulter cette page du site France nature.

Continuons d'observer la double-page 22-23.
Ici et là, on remarque des « petites choses » qui ressemblent à ça :

De quoi s'agit-il ?
Ces « petites choses » sont en réalité des larves d'insectes.
Combien Christine Davenier en a-t-elle dessiné ?

Avant de ressembler aux animaux que l'on croise parfois au cours d'une promenade, la plupart des insectes mènent une vie souterraine sous forme de larves… qu'on déterre parfois d'un coup de bêche lorsqu'on jardine.
Cette vie souterraine peut parfois être très longue : c'est ainsi que certaines cigales passent jusqu'à six ans sous terre, à l'état larvaire avant de vivre quelques semaines seulement leur vie d'adulte !

Qui pourrait deviner que cette larve… pas très jolie deviendra un jour l'un des plus beaux scarabées européens, une cétoine dorée ?

Larve de cétoine
© XL Petit

Cétoine dorée sur une fleur d'artichaut
© XL Petit

SÉANCE 4
Qu'y a-t-il sous nos pieds ?

Christine Davenier a dessiné là des animaux qui, certes vivent sous terre, mais que l'on peut cependant facilement observer. Ce n'est pas le cas de tous les animaux souterrains, loin de là.
De milliers de créatures vivent sous terre, la plupart du temps si petites qu'on ne les voit pas à l'œil nu : des insectes, des champignons quasi-invisibles, des millions de bactéries, des vers microscopiques, des racines plus fines que des cheveux, des êtres lilliputiens auxquels on a donné de drôle de noms, collemboles, nématodes, acariens et autres…
Une simple poignée de terre grouille d'une vie le plus souvent invisible, indispensable à la bonne « santé » des sols, mais que l'on a rarement l'occasion de voir.

Cette vidéo (un peu longue – une trentaine de minutes – mais divisée en chapitres que l'on peut regarder indépendamment) permet de faire connaissance avec tout ce petit monde grouillant et invisible. Si le commentaire n'est pas adapté aux enfants, les images, elles, sont fascinantes.

Collemboles du sous-sol
© Andrei Savitsky via wikicommons

Dessiner :
On pourra ensuite proposer aux enfants de faire des arrêts sur images pour dessiner et « tirer le portrait » de ces animaux si fréquents, mais qu'on ne voit jamais… et même, d'imaginer des animaux « à la manière » des collemboles et autres acariens.

D'autres histoires de Minusculette :
Minusculette cherche et trouve, *Minusculette en hiver*, *Des bruits dans la nuit*… À elles deux, Kimiko et Christine Davenier ont écrit et dessiné pas moins d'une douzaine d'aventures de la petite fée.

D'autres histoires de fées :
Mais pourquoi ?!, de Laure Monloubou
Cendrillon, de Kimiko

D'autres histoires d'animaux de la forêt, des prés et des champs :
Les animaux de la forêt, des prés et des champs sont les héros de dizaines d'albums. Impossible de tous les nommer. En voici quatre, choisis avec la plus parfaite subjectivité !

Au bois dormant, de Karen Jameson
Bien au chaud pour l'hiver, de Tomoko Ohmura
L'infirmière du docteur Souris, de Frédéric Stehr
Le piano des bois, de Kazuo Iwamura

Par ailleurs, et dans la même veine que *Minusculette*, Kazuo Iwamura est le créateur de la très belle série de ***La famille Souris*** : *Le pique-nique de la famille Souris*, *L'hiver de la famille Souris*, *Une nouvelle maison pour la famille Souris*… Pas loin d'une quinzaine de titres à déguster avec les petits.